

## CHAPITRE 24

### J'AI DE LA PEINE À RETROUVER MA ROUTE... PREMIÈRE PARTIE DE MON FINAL

Arielle avait reçu un peu d'argent d'un parent. Sa première idée fut de me faire cadeau d'un walkman joint à une cassette de **musique de chambre...** il s'agissait du trio opus 100 de Schubert.

Le prix de cet appareil correspondait à la plus grande partie de ses deniers.

#### **Deux choses m'ont ému «à mort» et ébranlé jusqu'aux larmes...**

- Son premier réflexe spontané fut de m'apporter du bonheur au travers de ce présent. **Son cœur me désarmait, car il était infini.**
- Grâce à elle et au travers de ce trio, ma vie musicale s'est transformée, me propulsant dans la troisième étape de ma découverte du grand Art.

Il faut savoir que c'est une autre femme –également importante dans ma vie– qui me fit entrer dans ma quatrième et ultime phase musicale, l'oratorio.

C'est inouï le rôle «cabalistique», échappant à l'entendement que peuvent jouer certaines femmes.

Quelques explications à l'emporte-pièce ne pourront jamais me satisfaire. Je me contente de le constater. C'est là que le subjectif rejoint l'objectif, le matériel le spirituel et le scientifique l'irrationnel.

Tentons d'expliquer cette malheureuse et transitoire métamorphose.

Souvenez-vous de mon expérience avec ce chef de clinique et sa conséquence destructrice sur mes édifices, en cette phrase calomniatrice: «**Ta réputation t'a précédée**». Peut-être voulais-je revêtir ce fameux «costard» et faire l'expérience du dialogue avec le diable puisque de toute façon ces «abrutis» prétendaient me connaître? Je n'avais rien à perdre... on appelle cela de **l'exclusion**, une forme d'exercice de la haine, s'exprimant par peur et incompréhension d'autrui. Une bien sale bête, l'homme en certaines occasions. J'étais condamné sans jugement et n'aurais alors aucune chance de m'en sortir. La tentation de pactiser avec le Malin constituait-elle l'une des pierres pavant l'incontournable voie cahoteuse menant vers l'amélioration, le meilleur... finalement vers Dieu.

Large est la voie qui mène à la perdition...  
Étroit est le chemin qui mène à la vie... peu le trouveront (Mathieu 7: 13-14).  
Les voies du Seigneur sont impénétrables...  
La mienne devait en passer par là...  
Ma punition... dix-sept ans d'errance et de solitude...  
Ma souffrance... beaucoup de larmes... mon enfance... ma peur...  
Mon cheminement... cet ouvrage... l'expiation de mes fautes...  
Ma création... la musique... Bach...  
La voie... ma voix... l'oratorio...  
Mon acte de contrition... à Dieu, Suzanne et Arielle... la Femme, la Mère...  
Mon pardon... ma Mère, Arielle... et ma sœur...  
Mon harmonie... la main de l'orphelin dans la mienne...

... Amen...

